

**Bal(l)ades au cœur de l'Inde. Comprendre l'Inde de A à Z**

Christiane Quénard

---

*Présent*, n° 8898 du samedi 8 juillet 2017

Comprendre un pays incompréhensible...  
Christiane Quénard : **Bal(l)ades au cœur de l'Inde**

Vaches sacrées, gourous, saris, maharadjahs, ranis, castes, yoga, treks au Népal, Katmandou, le Gange, Ganesh le dieu-éléphant, Bollywood... S'il est un pays – et quel pays, presque un continent – qui donne lieu à des clichés qui ont la vie dure, c'est bien l'Inde.

On peut en balayer un – et spectaculaire – d'entrée de jeu : l'Inde, pays des vaches sacrées effectivement, est l'un des tout premiers exportateurs mondiaux de viande bovine (on envoie les bêtes dans les abattoirs du Pakistan voisin et la morale hindoue est sauve...).

Christiane Quénard sillonne l'Inde (les Indes comme on disait jadis à juste raison) depuis des années. Pour essayer de comprendre un pays réputé incompréhensible. Un pays enraciné – englué disent certains – dans des traditions riches, mais pesantes. Mais aussi un pays qui connaît la plus forte croissance économique (et démographique) du monde. Et qui est en train d'inventer une audacieuse synthèse entre tradition et modernité.

De l'Himalaya au Kerala, du Gujurat de Modi à Calcutta, Christiane Quénard est allée là où les touristes ne vont pas, rencontrant des gens de toutes les classes et de toutes les castes, discutant avec les chefs d'entreprise, les universitaires, les brahmanes, le petit peuple des campagnes. Avec une totale empathie. « On ne peut pas plonger au cœur de l'Inde sans y mettre du cœur, écrit-elle. Et, sans une dose d'irrationalité, on ne peut pas rendre compte d'une société dans laquelle les dieux et la spiritualité sont si présents qu'on y vit en permanence sur deux registres : la vie réelle et la vie rêvée ».

Ce témoignage, organisé autour de la vie quotidienne, traite de tout : amour, argent, dieux, mariage, famille, mort, santé, écologie, économie, etc. En s'appliquant à nuancer – voire à corriger – ce que le visiteur occasionnel serine comme une antienne : on y meurt de faim ; il y a des milliers de mendiants ; il y a des lépreux et des malades partout ; on voit des morts à chaque coin de rue ; c'est très sale ; ils font plein d'enfants ; ils sont tous bouddhistes ; etc. Tout est (à peu près) faux.

Dans ce pays farouchement hindouiste, le président de la République est musulman. Non, on n'y meurt plus de faim depuis des lustres. Dans les campagnes (plus de 70% de la population vit en dehors des villes), on ne voit pas de mendiants. Le livre de Dominique Lapierre, *La Cité de la Joie* (sur les lépreux de Calcutta) date de... 1985. Les Indiens sont des obsédés du balai et de l'hygiène. Les familles indiennes ne comptent pas plus de deux ou trois enfants. Moins de 1% de la population est bouddhiste. Il serait peut-être temps de revoir nos notes un peu datées...

Ce voyage dans l'Inde de A à Z est superbement illustré de photos de Patrick Masson (consultez son site : [www.patrickmasson.com](http://www.patrickmasson.com)) qui a su s'imprégner – et les rendre – de

la sensualité, des couleurs, des odeurs, de la cacophonie des villes, des fêtes insensées, de la beauté des visages, de l'élégance des femmes. Plongeons au cœur de l'Inde !

Alain Sanders

---

*Mémoires d'Empire*, n° 69, octobre-novembre-décembre

Vaches sacrées, maharadjahs, castes, yoga... S'il est un pays – et quel pays, presque un continent – qui donne lieu à des clichés qui ont la vie dure, c'est bien l'Inde.

On peut en balayer un – et spectaculaire – d'entrée de jeu : l'Inde, pays des vaches sacrées est l'un des tout premiers exportateurs de viande bovine (on envoie des bêtes dans les abattoirs du Pakistan voisin et la morale hindoue est sauve...)

Christiane Quénard sillonne l'Inde (les Indes comme l'on disait jadis à juste raison) depuis des années. Pour essayer de comprendre un pays incompréhensible, enraciné – englué disent certains – dans des traditions riches, mais pesantes. Un pays qui connaît la plus forte croissance économique et démographique du monde. Qui est en train d'inventer une audacieuse synthèse entre tradition et modernité.

De l'Himalaya au Kerala, du Gujrat de Modi à Calcutta, Christiane Quénard est allée là où les touristes ne vont pas, rencontrant des gens de toutes les classes et de toutes les castes, discutant avec les chefs d'entreprise, les universitaires, les brahmanes, le petit peuple des campagnes.

Ce témoignage traite de tout : amour, argent, dieux, mariages, famille, mort, santé, écologie, économie etc. en s'appliquant à nuancer – voire à corriger – ce que le visiteur occasionnel serine comme antienne : on y meurt de faim, il y a des milliers de mendiants, il y a des lépreux, des malades partout, on voit des morts çà chaque coin de rue, c'est très sale, ils font plein d'enfants, ils sont tous bouddhistes etc. tout est (à peu près) faux.

Dans ce pays farouchement hindouiste, le président de la République est musulman. On n'y meurt plus de faim depuis des lustres. Dans les campagnes (plus de 70 % de la population vit en dehors des villes) on ne voit pas de mendiants. Les Indiens sont des obsédés du balai et de l'hygiène. Les familles ne comptent pas plus de deux ou trois enfants. Moins de 1 % de la population est bouddhiste.

Il serait peut-être temps de revoir nos notes un peu datées...

---